Se confiant à la presse, la gouvernante s'est dit préoccupée du nombre réduit des filles qui fréquentent les écoles, une situation qui peut, dans l'avenir, conduire aux mariages précoces, comme dans des zones rurales.

Selon Carolina Cerqueira, l'avenir de l'Angola dépend de l'engagement des hommes et femmes, d'où la nécessité pour les femmes de se dédier à la formation académique ou professionnelle, au lieu d'opter pour des mariages ou d'autres actes indignes à leur développement économique, social et culturel.

"Le Gouvernement angolais construit des écoles, centres de formation professionnelle et des universités, revenant à la jeunesse, notamment les femmes, à s'engager davantage, en vue de correspondre aux projets tracés par l'Etat, qui visent à garantir la formation de qualité pour tous.

Source: allAfrica